

Lancement du Programme régional de mise à niveau (PMNR) de l'industrie de l'Afrique centrale Pour des PME plus compétitives

MZM

Libreville/Gabon

LE Premier ministre, chef du gouvernement, Daniel Ona Ondo a officiellement lancé, hier à Libreville, le Programme régional de mise à niveau (PMNR) de l'industrie en Afrique centrale. La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre des Mines et de l'Industrie, Martial-Ruffin Moussavou, des représentants des institutions régionales et internationales, dont le représentant de l'Union Européenne (UE), Jean Eric Holzapfel. Financé par l'Union Européenne et mis en œuvre par l'Organisation des nations unies pour le développement

industriel (Onudi), en partenariat avec la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale, ce programme vise à renforcer les capacités commerciales et compétitives du secteur privé industriel, par l'appui aux entreprises et à l'environnement dans lequel elles opèrent. Pour le Premier ministre Daniel Ona Ondo, ce programme vient en complément des différentes actions déjà engagées dans le cadre de la valorisation de l'environnement juridique, administratif et fiscal attractif des entreprises. Mais aussi à contribuer et à améliorer l'accès des PME/PMI au financement. « Dès lors, il est essentiel que

ce programme régional (...) s'intègre de manière cohérente et pertinente dans la démarche volontariste entreprise depuis 2009 par le gouvernement », a-t-il souligné. En effet, au niveau national, le Gabon dispose déjà de deux organes de mise en œuvre de ce programme : le Comité de pilotage national, organe d'orientation et de supervision comprenant en son sein des représentants des secteurs public et privé, et le Bureau de mise à niveau, qui est l'organe d'exécution. Il faut désormais, semble-t-il, donner une impulsion nouvelle pour développer un réseau d'entreprises industrielles nationales, ainsi



Le premier ministre Daniel Ona Ondo, lors du lancement officiel du Programme régional de mise à niveau de l'industrie.

que l'émergence des PME/PMI dynamiques, capables de se distinguer aussi bien dans la promotion que dans la sous-traitance, et

dans plusieurs autres secteurs d'activités. Pour le ministre des Mines et de l'Industrie, « les entreprises gabonaises ont un rôle impor-

tant dans ce processus. L'industrialisation qui nécessite de s'aligner sur les standards internationaux engage les entreprises gabonaises à un exigeant respect des normes, afin que ces dernières soient performantes et compétitives », a-t-il relevé. Le membre du gouvernement a, par la suite, exhorté les entreprises à s'approprier le programme, en s'imprégnant des dispositions mises en place pour une meilleure approche intégrée. A savoir, une identification systématique de ces acteurs économiques, un diagnostic de leur capacité à produire en quantité et en qualité et, enfin, la mise en place d'un plan de mise à niveau de ces entreprises industrielles.

Accord de partenariat entre la Caistab et Eurochocolate

La création d'une unité de production de chocolat en ligne de mire

Willy NDONG

Pérouse/Italie

LE directeur général de la Caisse de stabilisation et de péréquation (Caistab) Léon Paul Ngoulakia, et le président directeur général de la compagnie italienne Eurochocolate, Eugenio Guarducci, ont signé, hier à Pérouse en Italie, un important accord de partenariat. Celui-ci consacre la mise à disposition à Caistab, par Eurochocolate, d'un savoir-faire consolidé, d'une expertise hautement qualifiée et d'un réseau de contacts institutionnels et de business au niveau international, pour la mise en valeur des projets. Cet accord stratégique va renforcer les mécanismes de commercialisation du cacao gabonais dans l'espace de l'Union européenne. Le volet formation occupera égale-



Le directeur général de la Caistab, Léon Paul Ngoulakia et le PDG d'Eurochocolate, Eugenio Guarducci, lors de la signature de l'accord.

ment une place importante, dans la perspective de la création d'une usine de production de chocolat au Gabon. Pour Eugenio Guarducci, cet accord est stratégique pour le Gabon, dans la mesure où il permettra de créer des emplois et de la valeur ajoutée. « Le choix du Gabon n'est pas fortuit. C'est un pays stable,

donc propice aux affaires. L'objectif de cet accord n'est pas seulement de permettre au cacao gabonais de trouver davantage de marchés à l'international. Mais d'aider, dans un premier temps, à la formation des petits transformateurs locaux avec, en ligne de mire, la création d'une usine de transformation du cacao gabonais.

Et cela passe tout naturellement par une plus grande production. Car, il n'est pas bon que le Gabon, qui est un producteur de cacao, vienne acheter le chocolat en Europe », a indiqué le PDG d'Eurochocolate. Pour sa part, Léon Paul Ngoulakia s'est félicité de la signature de cet accord, qui cadre avec les objectifs du chef de l'Etat, qui souhaite faire du Gabon un pays industrialisé

transformant sur place ses matières premières, pour une meilleure plus-value. « La mise en place de cette usine va créer des emplois et de la richesse pour le pays. Les planteurs auront plus de revenus et nous allons contribuer au développement du tourisme, car l'industrie du chocolat rime avec tourisme. Nous avons un plan majeur pour redynamiser la filière. Et croyez-moi, nous ferons tout pour y arriver », a

souligné le directeur général de la Caistab. S'agissant du plan de restructuration de la filière, la Caistab, qui est depuis plusieurs mois en négociation avec la Banque africaine de développement (BAD), devrait recevoir, dans les prochains jours, un don de 600 millions de francs, en attendant que les tractations aboutissent pour le décaissement de 15 milliards de francs cfa.

Dégustation

Coca-cola dans des habits personnalisés

L.R.A.

Libreville/Gabon

MÊME prix, même goût, même conditionnement, mais une robe qui porte le nom du consommateur. C'est la nouvelle allure sexy et personnelle de Coca-cola. Jeudi dernier, au complexe Mayena, la marque a lancé, en partenariat avec les Brasseries du Gabon, sa campagne "Share a coke" ("Partagez un Coca-cola" en anglais). "Share a coke" prévoit, 3 mois durant, la personnalisation des bouteilles PET 50 cl, les canettes 33 cl et les capsules des bouteilles en verre. Ces différents formats arboreront désormais les 250 prénoms les plus courants au Gabon. « Les Brasseries du Gabon et Coca-cola invitent à partager la boisson gazeuse favorite



Joël Gallato, directeur commercial et marketing de Sobraga pendant son propos.

des Gabonaises et Gabonais avec papa, maman, amis, ton ton, Serge, Jean, etc., en trouvant leur prénom sur l'une des bouteilles, canettes ou capsules Coca-cola », indique-t-on chez le promoteur. Élément unificateur, presque affectif, "Share a Coke" a suscité beaucoup d'engouement le soir de son lancement avec, notamment, toute la

jet-set qui était de sortie pour la circonstance. Miss Gabon et sa délégation, Régis Massimba et les siens, Defunzu, Macy, Nicole Amogho, Manitou et bien d'autres ont rehaussé de leur présence, l'éclat de la cérémonie. En profitant au passage pour, chacun, imprimer son nom sur une canette de Coca-cola. Grande innovation au Gabon, après son initiation en Australie en 2011, "Share a Coke" offre l'opportunité d'acheter et d'offrir cette boisson portant le nom de quelqu'un pour lui dire "qu'on pense à lui". « Il s'agit là d'un geste simple, mais empreint d'une forte émotion... Coca-cola vient ainsi transformer le momentané en instant inoubliable », vante Joël Gallato, directeur marketing et commercial des Brasseries du Gabon. Qui prédit même que le concept et ces bouteilles, capsules et canettes deviendront des "collectors".

LE NGOMBISTE
Le Guide des Professionnels de la Culture et des Arts du Spectacle

- 10 rubriques actualisées
- 20 nouvelles entrées de textes thématiques
- 80 spécialités
- 120 pages
- Plus de 1500 contacts répertoriés

Distributeur Exclusif **SOGAPRESSE**